

XVIII dimanche du temps ordinaire Année B

Jean 6, 24-35

Le miracle de la multiplication des pains et des poissons est une anticipation, le signe d'un miracle encore plus grand que Jésus accompli au cours du dernier repas à la scène. En effet, les actions qu'il accomplit dans l'acte de multiplier les pains sont les mêmes qu'il accomplit au cénacle durant l'institution de l'Eucharistie : Jésus prit le pain, rendit grâce et le distribua et il dira « faites ceci en mémoire de moi ».

Ce mémorial est donc très lié à cet extrait de l'Evangile de Jean qui nous raconte ce qui s'est passé le jour suivant la multiplication des pains. La foule était restée sur le lieu du miracle, tandis que Jésus et ses disciples étaient passés de l'autre côté du lac. S'étant rendu compte de l'absence de Jésus, la foule partit à sa recherche, et elle finit par le retrouver avec ses disciples. La foule semblait presque reprocher à Jésus de l'avoir abandonnée sans le prévenir, c'est alors que Jésus profite pour lui donner un enseignement sur la véritable nourriture.

« Amen, Amen, je vous le dis, vous me cherchez non pas par ce que vous avez vu des signes, mais par ce que vous avez mangé de ce pain et que vous avez été rassasiés ».

« Travaillez, non pas pour la nourriture qui se perd mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu le père a marqué de son sceau. »

Pour Jésus, bien plus important que la nourriture matérielle est celle qui vient du ciel et que les chrétiens doivent rechercher. Bien que comparaison ne soit pas toujours raison. Nous faisons bien souvent l'expérience concrète que les choses matérielles ne peuvent pas combler totalement la soif, le désir de quelque chose de plus grand que l'on a dans son cœur. Nous avons été créés par Dieu, c'est seulement en lui que nous pouvons trouver le repos, comme le dit si bien Saint Augustin : *« Tu nous a fait pour toi seigneur et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi. »*

En donnant à manger à ses disciples, Jésus rassure ces derniers qu'il est le seul qui peut combler la faim et la soif de leur âme. La parole de Dieu à laquelle nous avons accès, et l'Eucharistie dont nous faisons mémoire chaque fois que l'occasion nous est donnée, sont les deux meilleurs moyens de nourrir notre âme.

Nous voici tous interpellés. Imprégnons-nous et approchons de la table où Jésus nous sert le vrai pain, aliment vrai pour vivre de sa vie et partager son héritage. Seulement alors, tout comme Jésus qui a nourri la foule affamée, nous pourrons nous aussi, donner à manger et à boire aux autres de la nourriture spirituelle, faite de la parole et de l'Eucharistie.

Seigneur, accorde -nous de participer chaque fois à la sainte messe avec plus de foi, de ferveur et de recueillement.

Sœur Clémentine AMAFOU